

## MAISON FONDÉE EN 1886.

## Renseignements Commerciaux et Contentieux.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

## - Chaput Frères -

## 10 PLACE D'ARMES

## MONTREAL.

## Collections du Prix Courant.

Comme nous recevons chaque jour des demandes pour la collection du "PRIX COURANT" depuis sa fondation, nous serions très obligés à ceux de nos abonnés qui n'en font pas collection s'ils pouvaient nous procurer les Nos. suivants :

VOLUME II, Nos. 12, 14, 21 et 22.

VOLUME III, Nos. 9, 13 et 19.

VOLUME IV, No. 18.

Nous paierons 10c. pour chaque exemplaire de ces numéros.

## LA SEMAINE COMMERCIALE

## ET FINANCIÈRE

Montréal, 14 Avril 1892.

## FINANCES.

Le mouvement des fonds, est encore assez restreint, en dehors des spéculations de bourse et les capitaux sont aussi abondants qu'auparavant dans les caisses de banques. Aussi le taux des prêts à demande, sur la rue est-il toujours facile à p. c. Les escomptes en banque se font aux taux de 6 à 7 p. c.

On doit s'attendre, cependant à ce que la navigation donne de l'activité à la circulation de l'argent et fasse bien-tôt raidir ces taux.

A Londres sur le marché libre, les prêts à demande sont cotés à 1½ p. c. et les bons billets à 60 jours sont escomptés à 1½ ou 1¾ p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 2½ p. c.

Le change est tranquille et un peu plus facile.

Les banques vendent leurs traitements sur Londres à 60 jours de vue, au taux de 9½ à 9¾ de prime, et leurs traitements à vue à une prime de 9½ à 9¾. Les transferts par le cable valent 10. Les francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

La bourse a été encore très active cette semaine malgré la semaine sainte mais elle va s'ajourner ce soir, jusqu'à près les fêtes de Pâques.

La banque de Montréal s'est mise à la hausse en sympathie avec le reste du marché ; elle est arrivée à 228 et a même dépassé un peu ce cours, les dernières ventes d'hier se sont faites à 228½ 228 et 227½. En clôture on la cote 228 vendeurs et 227½ acheteurs. La banque du commerce a gagné 3 p. c. et fait 140. La banque des marchands a fait 153, et la banque Molson 163½ et la banque Ontario 115. La banque d'Hocheлага a été vendu hier à 118 puis à 120. En clôture, les vendeurs demandent 130 et il y a encore acheteurs à 120. La banque Ville Marie s'est vendue à 86.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	109	107
Banque Jacques-Cartier	115	112½
B. Hochelaga	130	120
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	95	86

Le boom sur les actions de la Cie. Royale d'Electricité est terminé et il y a eu un peu de réaction ; les actions ne sont cotées aujourd'hui qu'à 175 vendeurs et 172 acheteurs. Les chars urbains ont cessé de hausser mais ils conservent le terrain gagné. Ils se sont rendu hier 221 220 et 219. Le Gaz s'est maintenu ferme à 206. Le Richelieu est resté à la hausse et a gagné 6 p. c. depuis huit jours ; il a atteint hier 76½, cours qu'il n'avait pas vu depuis les beaux jours du début de l'administration Sénecal. La compagnie a devant elle, il faut l'avouer une excellente perspective ; longue saison et beaucoup de fret à transporter.

Le câble commercial a gagné un peu plus de 2 p. c. Il est coté à 158 et 158½. Le télégraphe a été très actif et encore en hausse il a fait hier 144, 144½, 144½ et 145. Le Pacifique est à 80½.

L'approche de l'assemblée semi-annuelle du Grand Tronc a donné de l'activité aux actions préférentielles de cette compagnie ; les actions de première préférence se sont rendues en conséquence jusqu'à 72, mais elles ont un peu baissé depuis et ne faisaient plus hier que 71½.

Les actions des compagnies de coton se sont vendues comme suit ; Cie de Montréal, 128 ; Cie Starmont, 135 ; Dominion Coton Mills 17½ des obligations de la Dominion Cotton Mills ont été vendues à 180½ et des obligations de la Cie de Coton du Canada, au pair.

## COMMERCE

Comme d'habitude, pendant la semaine sainte, le commerce s'est ralenti et les transactions du gros sont à peu près nulles, dans la plupart des lignes. Dans d'autres cependant, l'approche de la navigation a ranimé les affaires et on constate une meilleure demande. Le fleuve se trouve maintenant libre de glace jusqu'en aval de Batiscan ; mais au-delà le pont de glace de Québec est encore solide et a résisté à la grande marée d'hier sur laquelle on comptait pour le faire partir. Cela va retarder de huit jours peut-être la navigation océanique, à moins qu'on ne prenne des moyens violents, comme l'emploi de la dynamite, par exemple, pour avoir raison de cet entêtement qui ne veut pas s'en aller maintenant qu'on a plus besoin de lui. En haut de Trois-Rivières la navigation fluviale est inaugurée ; le premier bateau à vapeur, la Mouche à feu, qui fait le service de la rivière Richelieu, est venu à Montréal et en est reparti hier avec un chargement complet de marchandises. La traverse de Longueuil repris sont fonctionnement régulier

et les bateaux des marchés de la Compagnie de Richelieu reprennent leur service régulier dès lundi de la semaine prochaine. Nous comptons donc que, la semaine sainte passée, les affaires reviendront actives, et que, les produits agricoles se mettant de nouveau en mouvement, l'argent circulera à la campagne et les marchands pourront faire face à leurs obligations.

Bois de chauffage.—Le bois de chauffage est rare et cher ; on cote aujourd'hui en gros :

Erable la corde	\$6.00
Merisier do	5.50
Epinette do	4.00
Stabs le char	\$30.00

Bois de construction.—Il n'y a encore aucun changement marqué dans la demande aux clos de la ville, mais on espère que les affaires seront plus actives d'ici à la fin du mois. Pas de nouvelles spéciales des moulins d'Ottawa, où les troubles que l'on craignait entre patrons et ouvriers paraissent s'être dissipés.

Charbons. Il n'y a encore rien à faire dans le commerce de charbon dur pour la prochaine saison ; les prix ne sont pas encore fixés. On s'attend cependant à ce que le prix d'été soit supérieur à celui de l'année dernière, par suite de la hausse du marché des Etats-Unis, où toutes les compagnies minières sont maintenant syndiquées.

Cuir et peaux.—Le mouvement des cuirs est de plus en plus en restreint ; il ne se fait que des échantillons d'automne dans les manufactures qui d'ailleurs, vont rester fermées pendant les fêtes. Les prix restent faciles.

Peu d'affaires dans les peaux, qui sont attaquées du gruipour une grande partie, et qui ne se vendent aux tanneurs qu'à une ½ au plus d'avance.

Nous croyons que certains acheteurs paient jusqu'à 5½c aux bouchers, soit le prix payé par les tanneurs ; mais, comme cours réguliers, on paie à la boucherie :

## On paie à la boucherie :

No 1	\$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux	0.00 à 0.06
Agneaux	0.00 à 0.15
Moutons tondus	0.00 à 0.50
Moutons laine	1.00 à 1.10

Drapes et nouveautés.—Les fêtes ont fait vendre un peu dans le détail et l'on s'est aperçu en conséquence d'une légère amélioration dans les remises. Les ventes en gros sont nulles.

La Dominion Cotton Mills Co a eu son assemblée annuelle hier ; les chiffres du rapport des directeurs n'ont pas été rendus publics, mais par ce qui en a transpiré, ils ont dû être hautement satisfaisants. La perspective leur paraît favorable, la seule chose qui laisse à désirer, c'est que la fabrique qui travaillait pour la Chine a dû suspendre ses opérations, le marché Chinois étant actuellement dans une condition défavorable. Les directeurs élus sont MM. A. F. Gault, J. Grenier, R. J. Gault, S. Ewing, D. Morrice, J. O. Villeneuve et C. E. Gault. M. A. F. Gault a été ensuite réélu président et M. Jacques Grenier, vice-président.

Épicerie. Les affaires dans cette ligne ont été bonnes même actives et l'on ne se plaint pas de la collection.

La position des sucre est sans changement.

Les sucre jaunes valent de 3½ à 4½ c. par gradation de ½ c. pour chaque qualité.

Nous cotonnons les sucre blancs :

Extra ground, en quarts	5c
“ “ “ boîtes	5c
Cut loaf, en quarts	5c

“ “ “	5c
“ “ en boîtes de 50 lbs	5c
“ “ en en boîtes	5c
“ “ de 5 lbs la boîte	29c
Powdered, en quarts	4c
Extra granulé, en quarts	4c

La mélasse Barbades se vend tranquillement à 37½ c. à la tonne 14c. et en petits fûts.

Il y a eu aujourd'hui un peu d'excitation dans le gros par suite de la visite inattendue d'un officier du revenu qui a saisi plusieurs quarts vides dont on n'avait pas effacé les marques de l'accise. Nos lecteurs feront bien de prendre leurs précautions à ce sujet.

Fers, ferronneries et métal. Le commerce de ferronnerie est un peu plus actif ; les commandes de la campagne pour expéditions par bateaux sont plus nombreuses et les paiements se sont un peu améliorés.

Les prix se maintiennent bien dans les principales lignes. Nous marquons cependant à 77½ p. c. l'escompte sur les vis à bois et nous baissons de 5 c. nos prix pour la tôle.

Les fontes et les fers en barre sont sans changements sur place, et ne changeront qu'à l'arrivée des nouvelles importations.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles n'offrent rien d'intéressant à signaler cette semaine :

Les peintures à base de plomb ont pris un peu plus d'activité et sont cotées un peu plus bas. Le papier goudronné est aussi un peu meilleur marché.

Salaisons.—Le lard salé est sans changement.

Le Short Cut Mess. de MM. Laing et Son, se vend de \$16.50 à \$17.00 au quart et son Clear Pork, \$18.00.

La graisse composée en seaux se vend :

Laing Fairbank.
En petits lots le seau..... \$1.40 1.42½
En lots de 10 seaux ou plus... 1.37½ 1.40

Bureau du Greffier de la Cité.—Hôtel de Ville.—Montréal, 5 mars 1892.—M. le docteur Laviolette. Montréal.

Mon cher docteur :—Votre Sirop de Térébentine est sans contredit un remède merveilleux dont l'efficacité absolue ne tardera certainement pas à se faire généralement connaître.

Je souffrais depuis plusieurs jours d'une bronchite aiguë qui me causait jour et nuit des quintes de toux épisodiques, au point que j'avais complètement perdu le sommeil et que j'étais presque dans l'impossibilité de vaquer à mes affaires. Après avoir pris divers remèdes sans éprouver de soulagement, j'achetai une bouteille de votre Sirop de Térébentine et deux jours après il ne restait plus rien de ma bronchite.

Je dois ajouter que je vous adresse cette attestation de mon plein gré et sans qu'elle ait été sollicitée par qui que ce soit.

Votre tout dévoué,  
RENE BEAUSSET.

